



DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

(51) Classification internationale des brevets ⁶ : G07F 7/10	A1	(11) Numéro de publication internationale: WO 99/53451 (43) Date de publication internationale: 21 octobre 1999 (21.10.99)
<p>(21) Numéro de la demande internationale: PCT/FR99/00837</p> <p>(22) Date de dépôt international: 9 avril 1999 (09.04.99)</p> <p>(30) Données relatives à la priorité: 98/04453 9 avril 1998 (09.04.98) FR</p> <p>(71) Déposant (pour tous les Etats désignés sauf US): INNOVATRON ELECTRONIQUE, SOCIETE ANONYME [FR/FR]; 1, rue Danton, F-75006 Paris (FR).</p> <p>(72) Inventeurs; et (75) Inventeurs/Déposants (US seulement): DIDIER, Stéphane [FR/FR]; 113, rue de Meaux, F-75019 Paris (FR). GRIEU, François [FR/FR]; 8, rue de Rambouillet, F-75012 Paris (FR).</p> <p>(74) Mandataire: DUPUIS-LATOUR, Dominique; Cabinet Bardehle, Pagenberg & Partner, 14, boulevard Malesherbes, F-75008 Paris (FR).</p>	<p>(81) Etats désignés: AE, AL, AU, BA, BB, BG, BR, CA, CN, CU, CZ, EE, GE, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KP, KR, LC, LK, LR, LT, LV, MG, MK, MN, MX, NO, NZ, PL, RO, SG, SI, SK, SL, TR, TT, UA, UG, US, UZ, VN, YU, ZA, brevet ARIPO (GH, GM, KE, LS, MW, SD, SL, SZ, UG, ZW), brevet eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet européen (AT, BE, CH, CY, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).</p> <p>Publiée <i>Avec rapport de recherche internationale. Avant l'expiration du délai prévu pour la modification des revendications, sera republiée si des modifications sont reçues.</i></p>	
<p>(54) Title: METHOD FOR INDIVISIBLY MODIFYING A PLURALITY OF SITES IN A MICROCIRCUIT CARD NON VOLATILE MEMORY, IN PARTICULAR A CONTACTLESS CARD</p>		
<p>(54) Titre: PROCEDE POUR MODIFIER DE MANIERE INDIVISIBLE UNE PLURALITE D'EMPLACEMENTS DE LA MEMOIRE NON VOLATILE D'UNE CARTE A MICROCIRCUIT, NOTAMMENT UNE CARTE SANS CONTACT</p>		
<p>(57) Abstract</p> <p>The card is temporarily connected to a terminal while a transaction is being executed comprising the application by the terminal to the card of a plurality of modification commands each comprising at least an operation for posting, in the card memory, a respective information indicated by the command, the different data being thus posted mutually interdependent. Said method comprises the following steps executed by the card: a) on receiving from the terminal the corresponding respective modification commands, modifying the card memory content by provisional posting, in the card memory, each of said interdependent data without losing previous values corresponding to said data; then b) finalising said modifications, either by confirming all of them, or by denying them, such that for subsequent operations the commands executed at step a) are either all taken into account, or are all null and void.</p> <p>(57) Abrégé</p> <p>La carte est couplée temporairement à un terminal pendant l'exécution d'une transaction comportant l'application par le terminal à la carte d'une pluralité de commandes de modifications comprenant chacune au moins une opération d'inscription, dans la mémoire de la carte, d'une information respective désignée par la commande, les différentes informations ainsi inscrites étant mutuellement interdépendantes. Ce procédé comprend l'exécution par la carte des étapes suivantes: a) sur réception de commandes respectives correspondantes reçues du terminal, modifications du contenu de la mémoire de la carte par inscription provisoire, dans la mémoire de la carte, de chacune desdites informations interdépendantes sans perte de valeurs antérieures correspondant à ces informations; puis b) finalisation de ces modifications, soit en les confirmant toutes, soit en les infirmant toutes, de sorte que pour des opérations ultérieures les commandes exécutées à l'étape a) soient soit toutes prises en compte, soit toutes sans effet.</p>		

UNIQUEMENT A TITRE D'INFORMATION

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

AL	Albanie	ES	Espagne	LS	Lesotho	SI	Slovénie
AM	Arménie	FI	Finlande	LT	Lituanie	SK	Slovaquie
AT	Autriche	FR	France	LU	Luxembourg	SN	Sénégal
AU	Australie	GA	Gabon	LV	Lettonie	SZ	Swaziland
AZ	Azerbaïdjan	GB	Royaume-Uni	MC	Monaco	TD	Tchad
BA	Bosnie-Herzégovine	GE	Géorgie	MD	République de Moldova	TG	Togo
BB	Barbade	GH	Ghana	MG	Madagascar	TJ	Tadjikistan
BE	Belgique	GN	Guinée	MK	Ex-République yougoslave de Macédoine	TM	Turkménistan
BF	Burkina Faso	GR	Grèce	ML	Mali	TR	Turquie
BG	Bulgarie	HU	Hongrie	MN	Mongolie	TT	Trinité-et-Tobago
BJ	Bénin	IE	Irlande	MR	Mauritanie	UA	Ukraine
BR	Brésil	IL	Israël	MW	Malawi	UG	Ouganda
BY	Bélarus	IS	Islande	MX	Mexique	US	Etats-Unis d'Amérique
CA	Canada	IT	Italie	NE	Niger	UZ	Ouzbékistan
CF	République centrafricaine	JP	Japon	NL	Pays-Bas	VN	Viet Nam
CG	Congo	KE	Kenya	NO	Norvège	YU	Yougoslavie
CH	Suisse	KG	Kirghizistan	NZ	Nouvelle-Zélande	ZW	Zimbabwe
CI	Côte d'Ivoire	KP	République populaire démocratique de Corée	PL	Pologne		
CM	Cameroun	KR	République de Corée	PT	Portugal		
CN	Chine	KZ	Kazakstan	RO	Roumanie		
CU	Cuba	LC	Sainte-Lucie	RU	Fédération de Russie		
CZ	République tchèque	LI	Liechtenstein	SD	Soudan		
DE	Allemagne	LK	Sri Lanka	SE	Suède		
DK	Danemark	LR	Libéria	SG	Singapour		
EE	Estonie						

**Procédé pour modifier de manière indivisible
une pluralité d'emplacements de la mémoire non volatile
d'une carte à microcircuit, notamment une carte sans contact**

5 L'invention concerne les cartes à microcircuit, et plus particulièrement les cartes à microprocesseur, qui réalisent elles-mêmes diverses modifications de leur mémoire non volatile.

Lors de l'exécution d'une transaction, la mémoire est généralement modifiée, une ou plusieurs fois, et il est bien entendu nécessaire de
10 s'assurer alors que toutes les modifications ont bien été correctement effectuées avant de pouvoir exploiter les informations nouvellement inscrites, les informations nouvellement inscrites devant être ignorées ou effacées en cas d'erreur ou de défaut d'intégrité de l'inscription.

Le US-A-4 877 945 décrit ainsi la manière de détecter une anomalie survenue au cours d'une séquence d'écriture de plusieurs informations afin d'empêcher la poursuite de la transaction sur des bases
15 erronées.

Il est par ailleurs souhaitable, en cas d'anomalie, de pouvoir revenir au *statu quo ante*, c'est-à-dire qu'une transaction ultérieure devra
20 être à même d'opérer sur les valeurs des informations qui étaient inscrites dans la carte avant l'exécution de la transaction incorrecte.

Le US-A-4 877 945 précité n'offre pas cet avantage, car les anciennes valeurs des informations auront, pour certaines, été perdues pendant l'exécution de la transaction incorrecte, de sorte qu'il ne sera pas
25 possible de restaurer ces informations à leur état antérieur, du moins à partir des seules informations contenues dans cette carte.

Le WO-A-89/02140, quant à lui, décrit une telle manière d'opérer, mais qui n'est applicable qu'au cas de la modification d'une information unique ou de plusieurs modifications d'informations indépendamment
30 les unes de autres.

Dans de nombreux cas, il est cependant nécessaire de modifier au cours de la même transaction plusieurs informations, et elles seront considérées "mutuellement interdépendantes" si elles nécessitent d'être
35 traitées ensemble pour la bonne exécution de l'ensemble des modifications de l'ensemble des informations.

Le risque de transaction imparfaite ou inachevée portant sur une pluralité d'informations interdépendantes est particulièrement élevé avec les cartes du type "sans contact", où les limites du volume dans lequel la carte peut fonctionner correctement autour du terminal ne sont pas perceptibles. Il existe dans ce cas un risque non négligeable de rupture inattendue de la communication entre carte et terminal, dû à la sortie de la carte du rayon d'action du terminal avant la fin du traitement, ou du fait d'une perturbation passagère, par exemple le passage d'une masse métallique à proximité.

Un exemple (bien entendu non limitatif) est l'utilisation d'une telle carte dans une transaction de télébillétique, c'est-à-dire pour l'accès à un réseau de transport public, la carte jouant le double rôle de titre de transport et de porte-monnaie électronique.

Pour pallier les difficultés précitées, et rendre "indivisibles" une pluralité d'écritures ou autres modifications de données interdépendantes, plusieurs solutions ont été proposées.

Dans l'exemple d'application indiqué plus haut, les systèmes connus commencent par débiter le porte-monnaie, puis inscrivent les droits de transport acquis par l'usager. Si l'usager retire sa carte entre les deux opérations, il est invité à présenter la carte à nouveau et l'écriture des droits de transport est reprise. En revanche, s'il part sans représenter sa carte, il aura été lésé. Il est bien évidemment impossible de procéder dans l'ordre inverse car l'usager aurait alors intérêt à retirer sa carte avant que le porte-monnaie ne soit débité.

Cette solution implique que le terminal soit spécialement configuré pour permettre, en cas d'interruption, l'activation d'un traitement d'exception gérant la reprise de la transaction (réinsertion de la carte sur demande du terminal). Outre la complexification du logiciel du terminal, cette solution n'est pas totalement satisfaisante dans la mesure où, comme on l'a indiqué, l'usager se trouve néanmoins lésé en cas de non-reprise de la transaction.

Une autre solution consiste à utiliser des informations croisées, en conservant dans le terminal des informations sur l'état du porte-monnaie de la carte, et réciproquement. Mais cette solution n'est pas non plus satisfaisante car, outre sa complexité, elle augmente le volume de

données échangées entre carte et terminal et ralentit donc l'exécution de la transaction. Elle est en outre difficilement applicable à un nombre important d'écritures à rendre indivisibles (trois et plus).

5 L'un des buts de l'invention est de proposer un procédé permettant d'effectuer une pluralité de modifications de la mémoire de la carte de manière indivisible.

10 Un autre but de l'invention est de proposer un tel procédé qui puisse être entièrement géré par la carte. Ce procédé pourra donc être mis en œuvre sans modification des terminaux et sans qu'il y ait lieu de prévoir des traitements d'exception par ces terminaux, en utilisant la syntaxe des ordres existants et donc avec une grande souplesse dans le choix des commandes.

15 Le procédé de l'invention est du type dans lequel la carte est couplée temporairement à un terminal pendant l'exécution d'une transaction comportant l'application par le terminal à la carte d'une pluralité de commandes de modifications comprenant chacune au moins une opération d'inscription, dans la mémoire de la carte, d'une information respective désignée par la commande, les différentes informations ainsi inscrites étant mutuellement interdépendantes.

20 De façon caractéristique de l'invention, ce procédé comprend l'exécution, par la carte, des étapes suivantes : a) sur réception de commandes respectives correspondantes reçues du terminal, modifications du contenu de la mémoire de la carte par inscription provisoire, dans la mémoire de la carte, de chacune desdites informations interdépendantes sans perte de valeurs antérieures correspondant à ces informations ; puis b) finalisation de ces modifications, soit en les confirmant
25 toutes, soit en les infirmant toutes, de sorte que pour des opérations ultérieures les commandes exécutées à l'étape a) soient soit toutes prises en compte, soit toutes sans effet.

30 Le principe de base de l'invention consiste ainsi à grouper la pluralité de modifications à réaliser de manière indivisible au sein d'une même étape a) et, après avoir exécuté ces modifications, à valider globalement ces modifications par la carte. Si la validation est effective, à la prochaine opération effectuée par la carte (au cours de la même transaction ou au cours d'une transaction ultérieure), son contenu accessi-
35

ble reflétera nécessairement les modifications opérées.

Inversement, toute interruption du fonctionnement de la carte intervenant au cours de l'étape a) annulera l'ensemble des modifications effectuées, et les données de la mémoire non volatile resteront dans
5 leur état antérieur à l'étape a).

Dans un mode de réalisation particulier, en cas de confirmation à l'étape b), on inscrit dans la mémoire de la carte un témoin confirmatif de bonne exécution et, lorsque la carte reçoit ultérieurement une commande impliquant la lecture et/ou la modification de l'une au moins des
10 informations inscrites à l'étape a) ou de la valeur y correspondant, la carte examine préalablement l'état du témoin et, si celui-ci n'a pas été inscrit, la carte ignore ou annule les inscriptions provisoires antérieurement opérées à l'étape a) et exécute la commande sur la base desdites valeurs antérieures correspondant aux informations. Lorsque la carte
15 examine l'état du témoin, si celui-ci a été inscrit la carte peut alors exécuter des opérations de recopie des écritures provisoires opérées à l'étape a).

Très avantageusement, la carte est apte à fonctionner selon deux modes, à savoir un mode en session, dans lequel les inscriptions sont
20 opérées par exécution des étapes a) et b), et un mode hors session, dans lequel l'opération des inscriptions n'est pas confirmée à l'ensemble des étapes a) et b).

L'ouverture de session peut être implicite, par exemple à la remise à zéro (reset) de la carte ou suite à une commande à double action
25 d'exécution d'une opération prédéterminée et interprétée comme un ordre d'ouverture de session.

Par exemple, quand une inscription normalement certifiée n'est pas accompagnée d'un certificat, la carte ouvre automatiquement une session qui traite l'inscription dans cette session.

30 De la même façon, la fermeture de session peut être implicite, suite à une commande à double action d'exécution d'une opération prédéterminée et interprétée comme un ordre de fermeture de session.

Par exemple, une opération de débit du porte-monnaie ferme la session, ce qui de plus évite de devoir différer la communication du
35 tificat résultant et permet de confondre les certificats de session avec

ceux de transaction du porte-monnaie.

Très avantageusement, le procédé comprend une fonction d'authentification combinée à la fonction de finalisation de l'étape b), forçant l'infirmerie à l'étape b) dans le cas où l'authentification échoue.

5 Dans une première mise en œuvre, cette authentification est opérée par la carte qui authentifie le terminal et/ou les données échangées entre terminal et carte, la carte contrôlant un certificat cryptographique produit par le terminal et transmis à la carte et ne confirmant les modifications à l'étape b) que si ce certificat est reconnu correct.

10 Dans le cas d'un mode avec session, on peut prévoir que, lorsque la carte reçoit du terminal des commandes de modification du contenu de la mémoire incluant la vérification d'un certificat cryptographique, cette vérification est opérée si la commande est reçue hors session, et ne l'est pas si la commande est reçue en session.

15 En d'autres termes, celles des commandes exécutées par la carte b) à l'étape b) qui normalement (c'est-à-dire hors session) vérifieraient un certificat cryptographique, ne comprennent plus cette vérification quand elles sont exécutées dans le cadre d'une session, le "certificat de session authentifiant le terminal" réalisant une fonction équivalente.

20 Dans une seconde mise en œuvre, l'authentification est opérée par le terminal qui authentifie la carte et/ou les données échangées entre terminal et carte, la carte produisant et transmettant au terminal un certificat cryptographique de manière conditionnelle, si et seulement si les modifications ont été confirmées à l'étape b).

25 Dans le cas d'un mode avec session, on peut prévoir que, lorsque la carte reçoit du terminal à l'étape b) des commandes de modification du contenu de la mémoire incluant la production d'un certificat cryptographique, cette production est opérée si la commande est reçue hors session, et ne l'est pas si la commande est reçue en session.

30 En d'autres termes, celles des commandes exécutées par la carte à l'étape b) qui normalement (c'est-à-dire hors session) produiraient un certificat cryptographique, ne comprennent plus cette production quand elles sont exécutées dans le cadre d'une session, le "certificat de session authentifiant le terminal" réalisant une fonction équivalente.

35 On peut par ailleurs prévoir que, lorsque la carte reçoit du terminal

des commandes de modification du contenu de la mémoire incluant la production d'une pluralité de certificats cryptographiques, ces certificats sont mémorisés à cette étape b), puis transmis ensemble au terminal si et seulement si les modifications ont été confirmées à l'étape b).

5 En d'autres termes, on prévoit de différer la communication par la carte des certificats cryptographiques produits normalement par les ordres de l'étape b). En particulier, si une commande d'écriture certifiée produit un certain certificat d'écriture, il est souhaitable que celui-ci ne sorte de la carte qu'une fois l'écriture effectuée irrévocablement.

10 Dans une forme de mise en œuvre particulière, au moins certaines des commandes susceptibles d'être exécutées à l'étape b) comprennent un éventuel attribut d'inhibition et, si la carte exécute une telle commande en session à une étape b), les modifications opérées par cette commande prennent effet indépendamment du résultat de l'étape b).

15 En d'autres termes, l'attribut définit si la commande est effectuée en session (c'est-à-dire sera annulée si la session n'est pas fermée) ou hors session (c'est-à-dire effective immédiatement, comme si elle était effectuée hors session, même si elle est chronologiquement en session).

20 Très avantageusement, le procédé prévoit en outre, après l'étape b) et en cas de confirmation des modifications, la séquence d'étapes suivante : d) exécution par le terminal d'une action suite à la confirmation par la carte ; e) en cas de bonne exécution de ladite action par le terminal, inscription dans la carte d'une information de ratification ultérieurement accessible en lecture.

25 Une telle "ratification" de la session indique à la carte que le terminal a effectivement pu prendre les décisions (par exemple l'ouverture d'un portillon dans le cas d'une application d'accès à un réseau de transport en commun) suite à l'exécution de la session.

30 On notera que cette ratification est gérée par la carte sans nécessité d'une écriture supplémentaire (la recopie des écritures provisoires étant une opération qui, de toute façon, doit être tôt ou tard effectuée). En outre cette recopie n'est opérée côté carte qu'à condition que l'action est bien exécutée côté terminal, c'est-à-dire uniquement en cas de cohérence de l'ensemble de la transaction.

35 L'ensemble des opérations étant gérée par la carte, on peut avanta-

geusement prévoir que la commande d'inscription de l'étape e) est une commande implicite, toute commande reçue par la carte après l'étape b) étant interprétée comme un ordre d'inscription dans la carte d'une information de ratification.

5

D'autres caractéristiques et avantages ressortiront de la description ci-dessous de deux exemples de mise en œuvre de l'invention.

Dans ces exemples, comme d'ailleurs dans le reste du texte, le mot "désigner", ici entendu au sens de "déterminer un parmi plusieurs",
10 vise l'action consistant à caractériser une information particulière parmi les différentes informations contenues dans la carte.

Cette désignation peut être implicite, parce que la commande vise par elle-même une information particulière ; par exemple, la commande "débiter le porte-monnaie d'un montant x" désigne l'emplacement mé-
15 moire contenant la valeur de l'information "solde du porte-monnaie".

Elle peut être également explicite, comme par exemple dans l'exemple I ci-dessous, où il est prévu des commandes d'écriture avec une adresse ou un identifiant de secteur, indexés par un indice i.

20

Exemple I

On se propose de réaliser une carte stockant 100 valeurs de huit octets chacune, et supportant les ordres :

- Lecture d'une valeur v de 8 octets, désignée par son indice i de 1 à
25 100.
- Écriture d'une valeur v de 8 octets, désignée par son indice i de 1 à 100.
- Ouverture de session.
- Fermeture de session.

30 La carte doit permettre jusqu'à trois écritures dans une même session. Par convention, on utilisera des lettres majuscules pour désigner les valeurs en mémoire non volatile (EEPROM par exemple) et des lettres minuscules pour désigner les valeurs en mémoire volatile (RAM, dont le contenu est perdu à la mise hors tension).

35 Une zone de mémoire non volatile est affectée au stockage principal

des données de la carte (écritures définitives) :

- $V[i]$, i de 1 à 100 : 100 x 8 octets

Une autre zone de mémoire non volatile est affectée au mécanisme de session, et comprend :

- 5 • $T[k]$, j de 1 à 3 : 3 x 8 octets contenant les valeurs écrites pendant la session (écritures provisoires).
- $I[k]$, j de 1 à 3 : 3 x 1 octet contenant les indices des valeurs écrites pendant la session.
- C : 1 octet de comptage qui sera écrit en fin de session.

10 C code le nombre d'écritures effectuées dans la session ; un mécanisme de redondance approprié (associant par exemple le complément de cette valeur) permet d'assurer que l'on sait détecter le cas où la valeur stockée dans cet octet de comptage est incertaine.

15 Le déroulement des opérations est le suivant.

Étape 0 : à un moment compris entre la mise sous tension de la carte et la première commande réalisée, C est examiné. S'il est à une valeur certaine de 1 à 3, alors pour k de 1 à C on copie la valeur $T[k]$ à l'indice $I[k]$ du tableau $V[i]$. Puis C est mis à 0, et une variable
20 interne j à -1 (pour indiquer qu'une session n'est pas ouverte).

Étape 1 : à la lecture on examine si $j > 0$; si oui, on compare l'indice i demandé avec les valeurs $I[k]$ pour k de j à 1 en décroissant. En cas d'identité, on retourne $T[k]$. Dans tous les autres cas, on retourne $V[i]$.

25 Étape 2 : à l'ouverture de session, on initialise $j = 0$ (à noter que si une session est ouverte, elle est annulée)

Étape 3 : à chaque écriture, si $j = -1$ (session non ouverte), on écrit la valeur v communiquée en $T[0]$, l'indice i communiqué en $I[0]$, puis on écrit $C=1$, puis on écrit v en $V[i]$, puis on écrit $C=0$; si $0 \leq j < 3$
30 (écriture en session), on augmente j de 1, on écrit v en $T[j]$, on écrit i en $I[j]$; si $j=3$ on refuse l'opération (dépassement de la limite des écritures en session).

Étape 4 : à la fermeture de session, si $j > 0$, on écrit j en C , puis pour j de 1 à C on copie la valeur $T[j]$ à l'indice $I[j]$ du tableau $V[]$. Puis C est
35 mis à 0, et j à -1.

On montre qu'à tout moment on peut couper l'alimentation de la carte et que les valeurs lues seront correctes, c'est-à-dire pour chaque indice i la dernière valeur écrite hors session ou écrite dans une session close (l'écriture est achevée ou la session est close au moment où une

5 valeur non nulle est écrite dans C).

La cryptographie s'ajoute en empêchant certaines opérations si un certificat cryptographique fourni à la carte est incorrect, et/ou en faisant produire à la carte des certificats cryptographiques à l'issue de

10 certaines opérations.

Les certificats cryptographiques utilisés sont basés sur une cryptographie de type connu. Par exemple, le "certificat de session authentifiant la carte" (respectivement, le terminal) est obtenu en appliquant

15 côté carte et terminal l'algorithme *Secure Hash Algorithm* (SHA) aux données fournies par la carte (resp. le terminal) et à un nombre aléatoire fourni par le terminal (resp. la carte) à l'ouverture de la session ; le *Message Authentication Code* (MAC) résultant est signé par la carte (resp. le terminal) par l'algorithme de signature *Digital Signature Algorithm* (DSA) avec une clé secrète contenue dans la carte (resp. le

20 terminal) ; le terminal (resp. la carte) vérifie cette signature avec une clé publique. Un algorithme de cryptographie symétrique tel que *Data Encryption Standard* (DES) peut aussi être utilisée pour la production du MAC et/ou l'élaboration des signatures.

Selon une option de l'invention, l'étape de production du MAC est

25 commune aux deux sens d'authentification, et porte sur l'ensemble des données de la session. Et dans le cas d'une cryptographie symétrique, le certificat authentifiant la carte et celui authentifiant le terminal sont obtenus par une seule étape de chiffrement du MAC, les certificats respectifs de la carte et du terminal s'en déduisant par une opération

30 élémentaire telle qu'extraction de certains bits prédéterminés.

Exemple II

Dans cet exemple les données de la mémoire sont organisées en

35 secteurs comportant chacun quatre champs :

1. données ;
2. identifiant (clé d'accès permettant de sélectionner un secteur) ;
3. pertinence : permet de déterminer le secteur pertinent si deux sec-
5 teurs ont le même identifiant ;
4. contrôle : permet de vérifier l'intégrité des trois champs précédents
(par exemple un contrôle de type parité).

Un secteur sera désigné par son identifiant, notion qui se substitue
à celle d'adresse. La procédure d'écriture d'un secteur a comme para-
mètre un identifiant et des données à associer à cet identifiant. La pro-
cédure de lecture d'un secteur a comme paramètre un identifiant, et
retourne les données associées à cet identifiant lors de la dernière écri-
ture effectuée avec ce même identifiant (ou une indication appropriée si
cet identifiant n'a jamais été utilisé). En d'autres termes, on réalise un
15 accès de type associatif au lieu d'un accès indexé.

Lors de la procédure de lecture d'un secteur, la carte recherche les
secteurs dont l'identifiant a la valeur demandée, et qui (sur la base du
champ de contrôle) sont intègres. Au cas où plusieurs secteurs répon-
dent à ces deux critères, elle en retient un sur la base du champ de per-
tinen-
20 tence.

Lors d'une écriture de secteur, la carte écrit, dans un secteur dispo-
nible, les champs données et identifiant demandés, le champ pertinence
tel que ce secteur sera, pour la procédure de lecture, le plus pertinent
des secteurs intègres possédant cet identifiant, et le champ contrôle en
accord avec les trois champs précédents (en d'autres termes, l'écriture
est gérée de manière que la lecture ultérieure puisse être correctement
opérée).
25

Avantageusement, la procédure d'écriture se poursuit par l'efface-
ment du secteur rendu non pertinent par l'écriture du nouveau secteur,
30 créant ainsi un nouveau secteur disponible.

On prévoit avantageusement un système (complémentaire) de type
garbage collection, c'est-à-dire de récupération des secteurs inutiles,
qu'ils soient non intègres ou non pertinents.

On prévoit avantageusement un système qui répartit l'usure résul-
tant de l'écriture en évitant d'utiliser toujours les mêmes secteurs, par
35

exemple en choisissant aléatoirement un secteur parmi les secteurs disponibles.

Une variante généralement avantageuse de la procédure de recherche de secteur consiste à profiter de cette étape de recherche pour effacer les secteurs dont il est déterminé qu'ils sont non intègres, et/ou ceux qui ne sont pas les plus pertinents, recréant ainsi des secteurs libres (cela perd du temps lors de cette lecture, en faveur de la vitesse des lectures et écritures ultérieures). Avantageusement, avant l'effacement d'un secteur dont on a déterminé qu'il est intègre mais non pertinent, on écrira à nouveau le secteur pertinent, dont l'écriture peut être imparfaite.

La taille utile de la mémoire est égale au nombre de secteurs disponibles, moins un secteur qui doit rester effacé. Tous les secteurs (y compris celui effacé) sont répartis dynamiquement dans la mémoire.

Si les données doivent être structurées en fichiers, par exemple selon la norme ISO/IEC 7816-4, l'identifiant de secteur se décompose en deux sous-champs, un identifiant de fichier et un identifiant du secteur dans ce fichier.

On va donner ci-dessous une implémentation (non limitative) des opérations de lecture/écriture utilisant cette structuration particulière en secteurs :

- Le champ de contrôle contient, codé en binaire, le nombre de bits à zéro dans les trois autres champs ; on montre que si un problème tel qu'une écriture ou un effacement interrompu modifie un nombre quelconque de bits du secteur tous dans le même sens, le contrôle de la valeur du champ de contrôle permet toujours la détection du problème.
- Le champ pertinence est un entier de 0 à 3, codé sur 2 bits.
- La procédure de lecture parcourt séquentiellement tous les secteurs jusqu'à trouver un premier secteur possédant l'identifiant recherché, et intègre. Si cette recherche ne trouve aucun secteur, on termine la procédure avec un compte-rendu "secteur non trouvé". Si on trouve un tel premier secteur, on mémorise sa position, ses données, et sa pertinence p. La recherche se poursuit. Si l'on dé-

- 5 tecte un second secteur possédant l'identifiant recherché, et intègre, on teste si sa pertinence q est le reste de la division entière de $p+1$ par 3 ; si oui, on écrit à nouveau le second secteur, on efface le premier et on retourne les données du second ; sinon, on écrit à nouveau le premier secteur, on efface le second et on retourne les données du premier. Si un second secteur n'est pas trouvé et si la pertinence du premier secteur est $p=3$, on efface ce secteur et on donne le compte-rendu "secteur non trouvé" ; dans les autres cas, on retourne les données du premier secteur trouvé.
- 10 — La procédure d'écriture commence comme la procédure de lecture ci-dessus. Si l'on a trouvé le secteur que retournerait la procédure de lecture pour l'identifiant fourni, on mémorise la position de ce secteur et sa pertinence p (qui vaut 0, 1 ou 2) ; si on ne l'a pas trouvé, on sélectionne un secteur libre (par la procédure ci-après) et on écrit dans ce secteur les champs identifiant, données, pertinence.
- 15 $p=3$ et contrôle, et l'on mémorise la position et la pertinence de ce secteur. Dans les deux cas, on poursuit en sélectionnant un secteur libre (par la procédure ci-après). On écrit dans ce secteur les champs identifiant, données, pertinence q (calculée comme le reste de la division entière de $p+1$ par 3) et contrôle. Puis on efface le
- 20 secteur mémorisé.
- Pour la recherche de secteur libre, on initialise à zéro le nombre n de secteurs libres trouvés. On examine séquentiellement les secteurs. Pour chaque secteur, s'il est non vierge et non intègre, on
- 25 l'efface et il devient vierge (contribuant ainsi à la *garbage collection* mentionnée plus haut) ; s'il est intègre et si sa pertinence est $p=3$, on l'efface (idem) ; s'il est intègre et si sa pertinence n'est pas $p=3$, alors on recherche dans la zone non encore parcourue un autre secteur intègre de même identifiant, et si l'on en trouve un on efface celui qui n'est pas pertinent, en procédant comme pour la lecture ; si à l'issue de ce processus le secteur est vierge, on incrémente le nombre n de secteurs libres trouvés, et l'on effectue le tirage aléatoire d'un entier de 0 à $n-1$; si cet entier est 0, on mémorise la position du secteur vierge. Quand tous les secteurs ont été parcourus,
- 30 tous les secteurs non vierges sont intègres, il n'existe pas deux
- 35

secteurs de même identifiant, on connaît le nombre n de secteurs vierges, et l'on a mémorisé l'un d'eux choisi aléatoirement de manière équiprobable. Si aucun secteur libre n'est trouvé, la procédure d'écriture est interrompue.

5

On va maintenant indiquer la manière dont la carte peut gérer des sessions de modifications indivisibles avec une telle structuration particulière en secteurs.

10 Pour stocker les modifications indivisibles, la carte dispose dans la mémoire non volatile de N secteurs effacés (N correspondant au nombre de modifications indivisibles que l'on pourra effectuer au cours d'une même session). De plus, elle gère une zone de la mémoire non volatile (hors secteurs) dédiée à la gestion de session et appelée "descripteur de session".

15 Cet exemple d'implémentation ne comprend aucune authentification propre à la session.

On définit un descripteur de session, composé de 3 champs :

- Liste des références des secteurs indivisibles (LRSA).
- Valeur de contrôle de création de la liste des références des secteurs indivisibles (VCC).
- 20 — Valeur de contrôle de prise en compte de la liste des références des secteurs indivisibles (VCPC), qui permettra de savoir si l'on a ou non fermé une session).

25 Étape 0 : initialisation : avant le premier accès aux données depuis la dernière interruption de fonctionnement de la carte, par exemple au *reset* (remise à zéro), la carte doit faire en sorte que le descripteur de session soit effacé. Il y a plusieurs cas à considérer, selon l'état du descripteur de session :

- Il est totalement effacé : la carte le laisse en l'état.
- 30 — Il n'est pas totalement effacé, et la VCPC est correcte : la carte recherche et efface (si nécessaire) tous les secteurs rendus obsolètes par ceux écrits (parmi ceux référencés dans la liste), puis efface le descripteur de session.
- Il n'est pas totalement effacé, la VCPC est effacée ou incorrecte
- 35 et la VCC est correcte : la carte efface les secteurs indiqués dans

la LRSA, puis efface le descripteur de session.

- Il n'est pas totalement effacé, la VCPC est effacée ou incorrecte et la VCC est effacée ou incorrecte : la carte efface le descripteur de session.

- 5 Étape 1 : ouverture de session : la carte recherche N secteurs effacés, puis note la liste de leur référence et sa VCC dans le descripteur de session (supposé effacé).

- 10 Étape 2 : en cours de session : la carte reçoit des commandes. Lorsque l'une d'elle provoque une ou plusieurs modifications indivisibles, les secteurs utilisés pour noter ces modifications sont ceux notés dans la LRSA, à concurrence de N secteurs modifiés.

- 15 Étape 3 : fermeture de session : pour fermer la session, la carte écrit la VCPC, qui assure que la LRSA et sa VCC ont été pris en compte. Ensuite, elle recherche et efface tous les secteurs rendus obsolètes par ceux écrits (parmi ceux référencés dans la liste). Enfin, elle efface le descripteur de session.

Si, en outre, la carte gère la ratification, la gestion des sessions comporte les modifications ci-après.

- 20 Étape 0 : initialisation : dans ce lui des cas où le descripteur de session n'est pas totalement effacé et la VCPC est correcte, la carte recherche et efface (si nécessaire) tous les secteurs rendus obsolètes par ceux écrits (parmi ceux référencés dans la liste), mais elle n'efface pas le descripteur de session.

- 25 Étape 1 : ouverture de session : la carte note en mémoire volatile qu'une session est ouverte. Si le descripteur de session n'est pas vierge, la carte signale que la session précédente n'a pas été ratifiée et peut même, en analysant la LRSA, indiquer quelles sont les données non ratifiées. Quoiqu'il arrive, elle ne modifie pas le descripteur de session.
- 30

- Étape 2 : en cours de session : lors de la première commande avec modifications indivisibles, la carte efface le descripteur de session si nécessaire, recherche N secteurs effacés, puis écrit la LRSA et sa VCC.

- 35 Étape 3 : fermeture de session : la carte note en mémoire volatile

qu'aucune session n'est ouverte. Quoiqu'il arrive, elle n'efface pas le descripteur de session.

5

10

15

20

25

30

35

REVENDICATIONS

1. Un procédé pour modifier le contenu de la mémoire non volatile d'une carte à microcircuit, notamment d'une carte sans contact,
- 5 procédé dans lequel la carte est couplée temporairement à un terminal pendant l'exécution d'une transaction, notamment d'une transaction de télébillétique, comportant l'application par le terminal à la carte d'une pluralité de commandes de modifications comprenant chacune au moins une opération d'inscription, dans la mémoire de la carte, d'une
- 10 information respective désignée par la commande, les différentes informations ainsi inscrites étant mutuellement interdépendantes,
- procédé caractérisé en ce qu'il comprend l'exécution, par la carte, des étapes suivantes :
- a) sur réception de commandes respectives correspondantes reçues du
- 15 terminal, modifications du contenu de la mémoire de la carte par inscription provisoire, dans la mémoire de la carte, de chacune desdites informations interdépendantes sans perte de valeurs antérieures correspondant à ces informations ; puis
- b) finalisation de ces modifications, soit en les confirmant toutes, soit
- 20 en les infirmant toutes, de sorte que pour des opérations ultérieures les commandes exécutées à l'étape a) soient soit toutes prises en compte, soit toutes sans effet.
2. Le procédé de la revendication 1, dans lequel :
- 25 — en cas de confirmation à l'étape b), on inscrit dans la mémoire de la carte un témoin confirmatif de bonne exécution, et
- lorsque la carte reçoit ultérieurement une commande impliquant la lecture et/ou la modification de l'une au moins des informations inscrites à l'étape a) ou de la valeur y correspondant, la carte
- 30 examine préalablement l'état du témoin et, si celui-ci n'a pas été inscrit, la carte ignore ou annule les inscriptions provisoires antérieurement opérées à l'étape a) et exécute la commande sur la base desdites valeurs antérieures correspondant aux informations.
- 35 3. Le procédé de la revendication 2, dans lequel, lorsque la carte

examine l'état du témoin, si celui-ci a été inscrit la carte exécute des opérations de recopie des écritures provisoires opérées à l'étape a).

4. Le procédé de l'une des revendications 1 et 2, dans lequel la carte est apte à fonctionner selon deux modes, à savoir :
- un mode en session, dans lequel les inscriptions sont opérées par exécution des étapes a) et b), et
 - un mode hors session, dans lequel l'opération des inscriptions n'est pas confirmée à l'ensemble des étapes a) et b).

10

5. Le procédé de l'une des revendications 1 à 4, comprenant une fonction d'authentification combinée à la fonction de finalisation de l'étape b), forçant l'information à l'étape b) dans le cas où l'authentification échoue.

15

6. Le procédé de la revendication 5, dans lequel ladite authentification est opérée par la carte qui authentifie le terminal et/ou les données échangées entre terminal et carte, la carte contrôlant un certificat cryptographique produit par le terminal et transmis à la carte et ne confirmant les modifications à l'étape b) que si ce certificat est reconnu correct.

20

7. Le procédé des revendications 4 et 6 prises en combinaison, dans lequel, lorsque la carte reçoit du terminal des commandes de modification du contenu de la mémoire incluant la vérification d'un certificat cryptographique, cette vérification est opérée si la commande est reçue hors session, et ne l'est pas si la commande est reçue en session.

25

8. Le procédé de la revendication 5, dans lequel ladite authentification est opérée par le terminal qui authentifie la carte et/ou les données échangées entre terminal et carte, la carte produisant et transmettant au terminal un certificat cryptographique de manière conditionnelle, si et seulement si les modifications ont été confirmées à l'étape b).

30

9. Le procédé des revendications 4 et 8 prises en combinaison, dans

35

lequel, lorsque la carte reçoit du terminal des commandes de modification du contenu de la mémoire incluant la production d'un certificat cryptographique, cette production est opérée si la commande est reçue hors session, et ne l'est pas si la commande est reçue en session.

5

10. Le procédé de l'une des revendications 1 et 2, dans lequel, lorsque la carte reçoit du terminal à l'étape b) des commandes de modification du contenu de la mémoire incluant la production d'une pluralité de certificats cryptographiques, ces certificats sont mémorisés à cette
10 étape b), puis transmis ensemble au terminal si et seulement si les modifications ont été confirmées à l'étape b).

11. Le procédé des revendications 1 et 4 prises en combinaison, dans lequel au moins certaines des commandes susceptibles d'être exé-
15 cutées à l'étape b) comprennent un éventuel attribut d'inhibition, et dans lequel, si la carte exécute une telle commande en session à une étape b), les modifications opérées par cette commande prennent effet indépendamment du résultat de l'étape b).

20 12. Le procédé de l'une des revendications 1 et 2, dans lequel il est en outre prévu, après l'étape b) et en cas de confirmation des modifications, la séquence d'étapes suivante :

- d) exécution par le terminal d'une action suite à la confirmation par la carte ;
- 25 e) en cas de bonne exécution de ladite action par le terminal, inscription dans la carte d'une information de ratification ultérieurement accessible en lecture.

30 13. Le procédé de la revendication 12, dans lequel la commande d'inscription de l'étape e) est une commande implicite, toute commande reçue par la carte après l'étape b) étant interprétée comme un ordre d'inscription dans la carte d'une information de ratification.

35

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No

PCT/FR 99/00837

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER

IPC 6 G07F7/10

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

B. FIELDS SEARCHED

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols)

IPC 6 G07F

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practical, search terms used)

C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
Y	WO 89 02140 A (MARS) 9 March 1989 (1989-03-09) cited in the application	1,2,12
A	abstract; claims; figures page 13, line 11 - page 20, line 6 ---	5,6,8,9
Y	US 4 877 945 A (K. FUJISAKI) 31 October 1989 (1989-10-31) cited in the application the whole document ---	1,2,12
A	DE 44 39 266 A (SIEMENS) 11 April 1996 (1996-04-11) abstract; claims; figure ---	1-3,5,6, 8,10,12
A	FR 2 701 578 A (GEMPLUS CARD INTERNATIONAL) 19 August 1994 (1994-08-19) ---	
	--- -/--	



Further documents are listed in the continuation of box C.



Patent family members are listed in annex.

* Special categories of cited documents:

- "A" document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance
- "E" earlier document but published on or after the international filing date
- "L" document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)
- "O" document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means
- "P" document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed

"T" later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention

- "X" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone
- "Y" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art.

"&" document member of the same patent family

Date of the actual completion of the international search

19 August 1999

Date of mailing of the international search report

27/08/1999

Name and mailing address of the ISA

European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
Fax: (+31-70) 340-3016

Authorized officer

David, J

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

In International Application No

PCT/FR 99/00837

C.(Continuation) DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
P, A	FR 2 757 661 A (GEMPLUS) 26 June 1998 (1998-06-26) abstract; claims; figures ---	1, 2, 5-7, 12
A	FR 2 689 662 A (GEMPLUS CARD INTERNATIONAL) 8 October 1993 (1993-10-08) ---	
A	EP 0 740 268 A (FRANCE TELECOM) 30 October 1996 (1996-10-30) ---	
A	EP 0 700 023 A (KONINKLIJKE PTT NEDERLAND) 6 March 1996 (1996-03-06) -----	

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

International Application No

PCT/FR 99/00837

Patent document cited in search report		Publication date	Patent family member(s)	Publication date
WO 8902140	A	09-03-1989	EP 0389484 A JP 3501302 T	03-10-1990 22-03-1991
US 4877945	A	31-10-1989	JP 63120391 A	24-05-1988
DE 4439266	A	11-04-1996	AT 163786 T WO 9610810 A DE 59501580 D EP 0783741 A ES 2113754 T JP 9512368 T US 5889266 A	15-03-1998 11-04-1996 09-04-1998 16-07-1997 01-05-1998 09-12-1997 30-03-1999
FR 2701578	A	19-08-1994	NONE	
FR 2757661	A	26-06-1998	WO 9828719 A	02-07-1998
FR 2689662	A	08-10-1993	NONE	
EP 0740268	A	30-10-1996	FR 2733615 A JP 8305812 A US 5767504 A US 5847374 A	31-10-1996 22-11-1996 16-06-1998 08-12-1998
EP 0700023	A	06-03-1996	NL 9401406 A US 5635695 A	01-04-1996 03-06-1997

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

D. No internationale No

PCT/FR 99/00837

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE
CIB 6 G07F7/10

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement)
CIB 6 G07F

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés)

C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie *	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
Y	WO 89 02140 A (MARS) 9 mars 1989 (1989-03-09) cité dans la demande	1,2,12
A	abrégé; revendications; figures page 13, ligne 11 - page 20, ligne 6	5,6,8,9
Y	US 4 877 945 A (K. FUJISAKI) 31 octobre 1989 (1989-10-31) cité dans la demande	1,2,12
	le document en entier	
A	DE 44 39 266 A (SIEMENS) 11 avril 1996 (1996-04-11) abrégé; revendications; figure	1-3,5,6, 8,10,12
A	FR 2 701 578 A (GEMPLUS CARD INTERNATIONAL) 19 août 1994 (1994-08-19)	
	--- -/--	

☒ Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents

☒ Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe

* Catégories spéciales de documents cités:

- "A" document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent
- "E" document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date
- "L" document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée)
- "O" document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens
- "P" document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée

- "T" document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention
- "X" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément
- "Y" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier
- "&" document qui fait partie de la même famille de brevets

Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée

19 août 1999

Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale

27/08/1999

Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale
Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
Fax: (+31-70) 340-3016

Fonctionnaire autorisé

David, J

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

De ide Internationale No

PCT/FR 99/00837

C.(suite) DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		
Catégorie	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
P, A	FR 2 757 661 A (GEMPLUS) 26 juin 1998 (1998-06-26) abrégé; revendications; figures ---	1, 2, 5-7, 12
A	FR 2 689 662 A (GEMPLUS CARD INTERNATIONAL) 8 octobre 1993 (1993-10-08) ---	
A	EP 0 740 268 A (FRANCE TELECOM) 30 octobre 1996 (1996-10-30) ---	
A	EP 0 700 023 A (KONINKLIJKE PTT NEDERLAND) 6 mars 1996 (1996-03-06) -----	

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

C .nde Internationale No

PCT/FR 99/00837

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
WO 8902140 A	09-03-1989	EP 0389484 A JP 3501302 T	03-10-1990 22-03-1991
US 4877945 A	31-10-1989	JP 63120391 A	24-05-1988
DE 4439266 A	11-04-1996	AT 163786 T WO 9610810 A DE 59501580 D EP 0783741 A ES 2113754 T JP 9512368 T US 5889266 A	15-03-1998 11-04-1996 09-04-1998 16-07-1997 01-05-1998 09-12-1997 30-03-1999
FR 2701578 A	19-08-1994	AUCUN	
FR 2757661 A	26-06-1998	WO 9828719 A	02-07-1998
FR 2689662 A	08-10-1993	AUCUN	
EP 0740268 A	30-10-1996	FR 2733615 A JP 8305812 A US 5767504 A US 5847374 A	31-10-1996 22-11-1996 16-06-1998 08-12-1998
EP 0700023 A	06-03-1996	NL 9401406 A US 5635695 A	01-04-1996 03-06-1997